



MUSÉE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE - HÔPITAUX DE PARIS

2009

une année
au Musée
de l'AP-HP*

* Les chiffres sont extraits
du rapport d'activités 2009.



ASSISTANCE
PUBLIQUE  HÔPITAUX
DE PARIS

L'opuscule «2009, une année au Musée de l'AP-HP» est disponible sur demande adressée à Marie-Christine Valla, Directrice de la Communication <marie-christine.valla@sap.aphp.fr>

Accueillir

19 311 visiteurs

- * 14 écoles et centres de formation de l'AP-HP
- * 4760 étudiants du domaine sanitaire et social
- * 3000 lycéens
- * 250 élèves du primaire

Rassembler

- * Nuit des musées :

758 visiteurs

- * Journées du patrimoine :

856 visiteurs

Partager

3 expositions au musée

- * *Gaulois en chantier*
- * *Zone pavillonnaire – Barbara Noiret*
- * *L'humanisation de l'hôpital* (lancement)

1 exposition hors les murs

- * *Le grand âge et nous : hier, aujourd'hui, demain* présentée à Epinal, Brest, Le Mans, Dijon

Conserver

Poursuite des restaurations des collections

parmi lesquelles

- * 4 tableaux exposés au 1^{er} étage
- * la chasuble de Saint Vincent de Paul (l'année 2010 commémorera le 350^e anniversaire de sa mort)
- * transfert des collections stockées à l'hôpital Broussais dans une réserve aménagée à l'hôpital Bicêtre (650 objets)

Intéresser

- * **5 reportages TV**
- * **4 mécènes et 6 sociétés partenaires**

s'associent à l'exposition sur l'humanisation
(La DRAC Ile-de-France soutient les activités du m

Enrichir

49 acquisitions

(dons de particuliers et transferts des hôpitaux), soit 29 dossiers d'acquisitions présentés à la Commission scientifique régionale

Coopérer

Prêts accordés à 8 expositions nationales et internationales

dont Sienna, Francfort, Paris (Maison de Victor Hugo), Montpellier (CHRU)

Musée de l'AP-HP

47 quai de la Tournelle
75005 Paris

01.40.27.50.05

musee.ap-hp@sap.aphp.fr

www.aphp.fr/musee

rubrique "LA VIE DU MUSÉE / acquisitions"

Nouvelles acquisitions : à quoi ressemble le "cru" 2009 ?

Anne Nardin
Conservatrice en chef

Vingt-neuf dossiers (un dossier correspond à une offre de don ou d'achat, et peut comporter jusqu'à 90 pièces) ont été présentés en mai dernier à la Commission scientifique régionale qui examine les projets d'acquisitions des «Musées de France».

Il s'agit d'une procédure réglementaire, au titre de la loi du 4 janvier 2002, qui amène les conservateurs, chefs d'établissement, à présenter un dossier argumenté pour chaque pièce destinée à intégrer les collections, la commission étant composée de spécialistes représentant tous les types de collections. Ce fonctionnement, assez lourd à mettre en œuvre, vise en revanche à garantir la qualité et la cohérence des collections des musées publics. Comme chaque année, l'ensemble de nos projets a été validé par la commission. Sur les 29 dossiers, quatre correspondent à des acquisitions (achats très modestes, qu'on se rassure), treize à des dons de particuliers (sociétés ou anciens professionnels de santé) et douze à des versements en provenance directe des services hospitaliers de l'AP-HP.

L'ensemble réunit des objets et documents anciens (comme le *Registre de Mesdames les Inspectrices des crèches, 1844*) ou très récents (pompe à morphine, 1996 ; carte postale de la campagne de recrutement organisée par l'AP-HP : « *Infirmier(e)s, votre vocation est vitale* », 2004). Chaque objet ouvre une nouvelle fenêtre sur un domaine de l'histoire hospitalière, par nature multidimensionnelle : les dimensions médicales, paramédicales et administratives (au sens le plus large du terme) sont chacune bien représentées.

Sans entrer dans le détail (les nouvelles acquisitions seront présentées par roulement sur le site du musée), signalons quelques caractéristiques de ce «cru» 2009 :

1. Quelques personnalités du monde médical de l'AP-HP nous ont fait don d'objets emblématiques de leur parcours professionnel ou de leurs recherches : par exemple, le Pr Aimé Limoge, neurophysiologiste, nous a-t-il, versé un

exemplaire de son « *anesthélec* » (1982) qui produit l'anesthésie à partir d'une électro-stimulation cérébrale transcutanée. Ou encore le Pr Alain Laugier, l'un de nos grands donateurs, nous a-t-il remis un rare exemplaire du livret du concours de l'externat des hôpitaux de Paris, daté de 1946.

2. Signalons aussi que le projet d'exposition virtuelle consacrée aux bistouris électriques, diffusée à partir du mois de juin sur le site internet de la Bibliothèque universitaire de médecine (www.bium.univ-paris5.fr) et qui présente l'état des lieux des collections des musées hospitaliers sur ce thème (projet piloté par Jean-François Minot) a été l'occasion d'enrichir les collections de quatre nouveaux appareils, représentatifs des avancées successives de cette technologie.

3. Signalons enfin, en résonance avec le thème de l'humanisation, très à l'honneur au musée cette année (*les succès rencontrés par l'exposition nous a décidé à la prolonger jusqu'au 4 juillet*) l'entrée de quelques témoignages particulièrement importants :

- Les deux numéros de *Paris Match* (1-8 mars et 2-15 mars 1958) qui se sont fait l'écho du drame de l'« affaire Peggy », dénoncé dans un livre par sa mère Micheline Vernhes, et qui a abouti, grâce à ce puissant relais des médias unanimes, à la publication de la 1^{re} circulaire ministérielle sur l'humanisation des hôpitaux (du 5 décembre 1958).
- Une carte postale éditée par le Centre hospitalier de Nîmes à l'occasion de la 2^e *Semaine nationale des hôpitaux*, organisée en 1962 par la FHF (Fédération Hospitalière de France) et qui témoigne de cet exceptionnel effort de communication et d'ouverture de la part des établissements publics en direction de leurs usagers. Cette carte, donnée par Maurice Rochoix (ancien directeur d'hôpital et l'un des grands acteurs du mouvement d'« humanisation ») représente un témoignage particulièrement rare de cet événement.
- Un lot de 32 livrets d'accueil pour les enfants hospitalisés, donnés par l'association APACHE, et qui témoignent de cette nouvelle mobilisation des établissements, dans les années 1980, autour d'un nouveau support pour les enfants et leurs parents.

Il faut encore rappeler ici le rôle d'informateurs que représentent pour notre équipe les AMIS DU MUSÉE, qui, par le témoignage de leurs souvenirs et de leur expérience, nous aident à documenter de manière très complète les nouvelles pièces de nos collections. ■

rubrique "LA VIE DU MUSÉE / restaurations"

Actualités des restaurations

Sophie Blanc, *Responsable des collections*

La mission de restauration prévue à l'article 2 de la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France a pour but de valoriser, d'étudier et de transmettre les collections du musée aux générations futures. A ce titre, le musée de l'AP-HP est engagé dans un plan de restaurations pluriannuelles par domaines de collection (peintures, sculptures, arts-graphiques...).

Pour l'année 2010, trois portraits de médecins ainsi que celui d'une bienfaitrice, exposés dans les collections permanentes, ont été restaurés. Celle du portrait du chirurgien DESAULT (AP 1006) a permis de supprimer les anciens repeints discordants révélant ainsi de nouveaux traits physiques beaucoup moins flatteurs !

Le musée a maintenu sa campagne de restauration en faveur des documents graphiques entamée depuis 2008. Un corpus d'une dizaine de documents est en cours de restauration. Cette action vise

notamment à consolider la reliure du cahier d'anatomie (AP 2009.17.1) acquis en 2009. Un travail de conservation préventive est aussi en phase de réalisation. Il concerne l'amélioration du maintien de l'antiphonaire de la Charité qui se déforme sous son propre poids.

Les collections médicales ont aussi fait l'objet d'une attention particulière. La couveuse (AP 2005.4.1), ayant servi à la première fécondation *in vitro* vient d'être restaurée. Parallèlement, dix bustes en plâtre de la collection Bourneville ont été dépoussiérés. Ce travail, entamé depuis plusieurs années, est en voie d'achèvement. A ce jour, 53 bustes sur les 57 inventoriés ont été dépoussiérés. ■



Portrait de Desault après restauration

rubrique **“ACTUALITES”****Demain : de nouvelles réserves pour les collections du musée**

Anne Nardin
Conservatrice en chef

Avant d'évoquer cet important chantier dans la vie et l'histoire de notre musée, il faut tout d'abord avoir présents à l'esprit trois éléments importants :

***Aucun musée ne présente la totalité de ses collections à ses visiteurs.** Assez généralement en France, les musées exposent environ 10% de leurs fonds à leurs visiteurs, au sein d'un parcours dit « *des collections permanentes* ». Le musée de l'AP-HP se situe dans cette moyenne.

***Les réserves des musées ne sont plus à confondre avec des lieux de stockage quelconques : caves, greniers ou entrepôts.** La conservation des collections, c'est-à-dire d'une variété innombrable d'objets faits de matériaux les plus divers, et qui ne sont pas naturellement programmés pour durer « une éternité », repose sur tout un ensemble de mesures protectrices, destinées à corriger les usures naturelles du temps. Autrement dit, les réserves sont aujourd'hui des lieux très paramétrés selon des normes climatiques et de sécurité nécessairement rigoureuses et contraignantes, proportionnellement à la responsabilité en jeu : il s'agit de transmettre ces biens et témoignages aux générations futures. Si cette condition n'est pas remplie, les réserves (ou baptisées telles) deviennent des lieux de destruction lente et inéluctable des collections qui y sont réunies. C'est bien la situation dans laquelle le musée se trouvait plongé, avant que cette question ne soit affichée comme un objectif prioritaire à partir de 1993.

***Tous les musées éprouvent de sérieuses dif-**



Le quai de la Tournelle et l'hôtel de Miramion pendant la crue de 1910.

ficultés à convaincre leurs tutelles de s'engager dans un projet de remise aux normes et d'aménagements de leurs réserves : car à leurs yeux, nous sommes là dans le non-visible, donc le non-rentable. Et que l'on se rassure, notre musée n'est de loin pas le plus mal placé à l'égard de cette difficile question, de grands (très grands !) musées, y compris nationaux, se confrontent au même problème, sans être encore parvenus à débloquer la situation qui dans leur cas se joue à une bien plus grande échelle.

BREF RAPPEL DE LA CHRONOLOGIE

En 1993, à mon arrivée, les réserves du Musée de l'AP-HP étaient à la fois saturées et regroupées dans un espace malsain : les caves de l'hôtel de Miramion, par ailleurs situées en zone inondable. La délocalisation de ces réserves dans un lieu adapté et mis aux normes a été un point aussitôt inscrit comme un objectif prioritaire dans le *Projet culturel* du musée, rédigé en décembre 1993 et présenté à la Direction générale. Pour autant, et compte tenu des préoccupations multiples du Siège, dictées par des considérations toujours plus urgentes, le dossier a dû patienter de longues années en espérant un moment favorable... un jour, peut-être...

Pendant ce temps, nous ne sommes évidemment pas restés inactifs pour tenter d'améliorer la situation.

1994-1997 :

Tout d'abord, nous nous sommes très vite appliqués à désengorger ces réserves, en trouvant d'autres espaces provisoires permettant d'assainir la situation et d'accueillir dans des conditions à peu près décentes les nouvelles collections. Pendant 15 ans, nous avons ainsi « colonisé » quelques espaces ici et là (en tout, 6 lieux différents, répartis entre Miramion et des établissements, dont l'hôpital Broussais désaffecté).

1998 :

Puis, notre demande d'un espace à aménager de manière spécifique dans les sous-sols de l'hôpital Bicêtre, pour y accueillir les ensembles



Vue des réserves dans les caves de Miramion en 1993

relevant du «patrimoine du XX^e siècle», a pu être entendue ; et c'est en 1998 que nous avons pu installer ces nouvelles collections réunies depuis 1994 dans ce nouvel espace de 170m², mais avec la conviction que ce transfert ne répondait pas à l'ensemble des problèmes posés par nos réserves. Rappelons que ce premier ensemble de matériels du XX^e siècle, alors exclusivement dédié au médical, intégrait une partie de l'ancien fonds sauvegardé à Ivry-sur-Seine, grâce à l'action vigilante de René-Jean César, ancien directeur du Centre Médico-technique (fonds par ailleurs «oublié» par l'AP-HP et dramatiquement vandalisé dans l'indifférence générale).

1999-2004 :

La disponibilité de vastes espaces au sous-sol, dans l'hôpital Bicêtre, nous a immédiatement convaincu d'engager, avec le soutien de la Direction des Musées de France (DMF), une étude de faisabilité dans la perspective d'y transférer la totalité des collections en réserve, après une intervention conséquente en vue d'adapter le lieu à ses futures missions. Après un appel d'offres, c'est le cabinet d'architecture DA & DU qui a été chargé de piloter cette étude, en étroite concertation avec un comité de pilotage dans lequel étaient réunis des spécialistes de la DMF et le Service des Travaux du Siège. Mais une fois le projet bouclé et validé par les experts de la DMF, il a pourtant encore fallu patienter.

2008-2010 :

Une perspective inattendue s'est alors présentée à nous, suscitant de nouveaux espoirs, lorsque le Conservatoire national des Arts et métiers (CNAM) nous a proposé de rejoindre le petit groupe de musées de sciences et techniques qui commençait de travailler à un projet commun de réserves délocalisées. Ce sont les années où le concept de « mutualisation » a commencé de faire florès. Pendant deux ans, Dominique Plancher-Souveton et moi-même avons participé aux réunions de ce groupe de travail, allant jusqu'à visiter les espaces finalement pressentis... à Reims, sur une ancienne base militaire désaffectée. On n'imagine pas la difficulté à monter un tel projet, lorsqu'il commence à entrer dans une phase pratique (portage institutionnel donc politique, financements, conventions...) ; et c'est bien ce site de Reims qui a fini par apparaître, pour la plupart des musées concernés, comme la meilleure solution (mais en désespoir de cause, car le premier site pressenti était à Saint-Denis...). C'est aussi le moment où nous avons fait le choix de nous retirer de ce projet, nos moyens et la taille de notre équipe n'étant pas en rapport avec les contraintes d'une telle distance géographique.

2010 :

Pendant ce temps, la Direction du Patrimoine et de la Logistique (DPL) avait finalisé un plan de sauvegarde, comme toutes les administrations situées en bordure de Seine, qui actait notamment la situation à risque de l'hôtel de Miramion. Ce constat a permis à la Direction du Siège, pilotée par Jacques Deschamps, de réinscrire le projet de délocalisation des réserves à Bicêtre dans l'agenda des travaux. Et c'est finalement de manière presque inattendue que le feu vert nous a été donné au tout début de cette année, nous précipitant



Vue de la nouvelle réserve de Bicêtre, aménagée en 1998.

dans une nouvelle fièvre, apprenant (fin janvier) que le chantier devait démarrer en juin pour être livré en juillet le déménagement devant suivre immédiatement.

C'est là que se découvre le bénéfice de ces longues années d'attente pendant lesquelles l'équipe est restée active sur cette épineuse question. Ainsi le dossier a-t-il pu être très vite monté, sur la base de toutes les données déjà accumulées (dont l'étude du cabinet DA & DU).

Il va sans dire que nous vivons cette perspective, désormais toute proche (le déménagement débutera en septembre), comme un heureux dénouement. Rappelons aussi que ce projet, qui s'apprête à devenir réalité, repose sur la bonne collaboration du Service des Archives et de son nouveau conservateur, Patrice Guérin, son service étant déjà installé dans ce même sous-sol.

La dernière étape (transfert et réinstallation) sera particulièrement délicate et complexe, compte tenu de la multiplicité des sites concernés et des contraintes de leurs accès respectifs. N'oublions pas non plus que plus de 9 000 numéros de nos inventaires sont concernés par ce déménagement (des plus petits : seringues ou tétines de la collection de biberons, aux plus grands : premiers appareils de mécano-thérapie - ancêtre de la kinésithérapie -, tables d'opération ou d'examen, chariots à linge, etc.).

A l'heure actuelle, nos trois appels d'offres sont lancés : travaux, équipements, déménagement. Les travaux viennent de commencer et le calendrier devrait normalement être tenu. Nous vous en donnerons des nouvelles, dans ces mêmes pages, dès le prochain numéro. Une affaire à suivre... ■

rubrique "LA VIE DU MUSÉE / prêtres"

Le plus ancien document du Musée de l'AP-HP exposé à Genève à partir d'octobre.

Marie-Christine Valla

Responsable de la communication et de l'action culturelle

D'ici quelques semaines, le *Livre de Vie active*, rejoindra Genève, pour être présenté dans une importante exposition organisée par la Fondation Bodmer, d'octobre 2010 à janvier 2011 : *Du corps aux étoiles, au miroir de la médecine ancienne*.

Manuscrit enluminé de la fin du XV^e siècle, il se présente sous la forme d'un volume relié en parchemin de 123 feuillets, pour la plupart en vélin, répartis en quatre livres et doté de douze illustrations. Il fut versé dans les archives de l'Hôtel-Dieu au XVIII^e siècle, puis dans celles de l'Assistance Publique et fut exposé au musée dès son ouverture, en 1934.

Écrit vers 1482-1483 par Jehan Henry, chanoine de Notre Dame et proviseur de l'Hôtel-Dieu de Paris, ce traité décrit à l'attention des religieuses hospitalières les principaux actes de la vie quotidienne. Comme son titre l'indique, il distingue ceux qui relèvent de la vie *contemplative* (prière et méditation) et ceux qui appartiennent à la vie *active* (soins des malades dans le respect des principes évangéliques).

Le *Livre de Vie active* est une exhortation à une meilleure pratique des vertus par les religieuses de l'Hôtel-Dieu, à une époque où cet hôpital connaît de graves problèmes d'autorité (entre 1461, dernière année du règne de Charles VII, et 1536, où de nouveaux statuts sont rédigés).

Document capital pour l'histoire de l'hospitalisation parisienne, il peut également être considéré comme un objet d'art : les illustrations très colorées, letrines de début de chapitre ou miniatures, sont riches en enseignements sur la vie hospitalière de l'époque, dans l'Hôtel-Dieu dit *maison-Dieu* lieu d'hospitalité, et signe de l'Église et du paradis : scènes de l'accueil d'un malade, salle commune, activités des religieuses etc...



Grâce à la Fondation Bodmer, il vient d'être restauré.

www.fondationbodmer.org

Pour en savoir plus, un diaporama a été mis en ligne sur www.aphp.fr/musee, rubrique collections. ■



rubrique "LA VIE DU MUSÉE / récolements"

Le récolement de la collection des mortiers

Jean-François Minot

Responsable des collections médico-techniques

La loi du 4 janvier 2002, relative aux "MUSÉES DE FRANCE", impose désormais de vérifier l'inventaire des collections tous les dix ans, ce qui s'appelle le récolement. Cette opération est capitale, car elle permet d'actualiser ou de compléter les données de l'inventaire (constat d'état, localisation, marquage, photographie, etc.).

Le Musée de l'AP-HP a programmé un plan de récolement sur les dix ans à venir en procédant par thèmes. Depuis la circulaire d'application de 2006, les ensembles suivants ont été récolés : les peintures, le matériel médical (dont l'inventaire était antérieur à 1998), les seringues, le mobilier hospitalier, le mobilier artistique, les biberons et les cires médicales.

Le récolement de la collection de mortiers vient de s'achever. Le musée de l'AP-HP possède dans son inventaire vingt mortiers pharmaceutiques. M. Bertrand Bergbauer, conservateur du patrimoine au MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE, nous a permis de documenter les spécimens non identifiés.

La taille de ces mortiers est variable : neuf centimètres (Lyon, 17^e siècle, AP 2010.0.5, fig.1) à 38 centimètres (Paris, 18^e siècle, AP 603, fig. 2). Sur ce dernier, on lit l'inscription : « J'ay esté fondu en 1741 pour le service de l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu de Paris ». ■



1



2

rubrique "AGENDA"

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

18 et 19 septembre 2010

Nous vous donnons rendez-vous au MUSÉE DE L'AP-HP pour les prochaines **JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**, avec un programme consacré à l'architecture de l'**HÔTEL DE MIRAMION** et celle de l'**HÔTEL DE SELVE**, mitoyen.

En raison de travaux de mise en conformité technique de la grande salle du rez-de-chaussée, qui nous contraindra à une fermeture provisoire du niveau, nous proposerons cette année de revoir et revisiter l'architecture des lieux. Au programme : un petit parcours dans ce lointain 17^e siècle, lorsque les Bernardins commencent de lotir leur domaine ; le rappel des étapes de leur édification puis de leurs transformations successives ; le déchiffrement des qualités stylistiques de Miramion ; enfin, un retour dans la passionnante histoire de la Pharmacie centrale des hôpitaux.

rubrique "LA VIE DU MUSÉE / exposition"

La nouvelle exposition itinérante du musée : L'Humanisation de l'hôpital. Affaire à suivre...

Marie-Christine Valla. *Responsable de la communication et de l'action culturelle*

Le 7 mai 2010, dans le hall de l'Hôtel-Dieu, a été inaugurée la NOUVELLE EXPOSITION ITINÉRANTE DU MUSÉE DE L'AP-HP en présence de représentants de la MUTUELLE NATIONALE DES HOSPITALIERS qui avec la FONDATION CRÉDIT SOCIAL DES FONCTIONNAIRES ont apporté leur soutien à l'exposition.

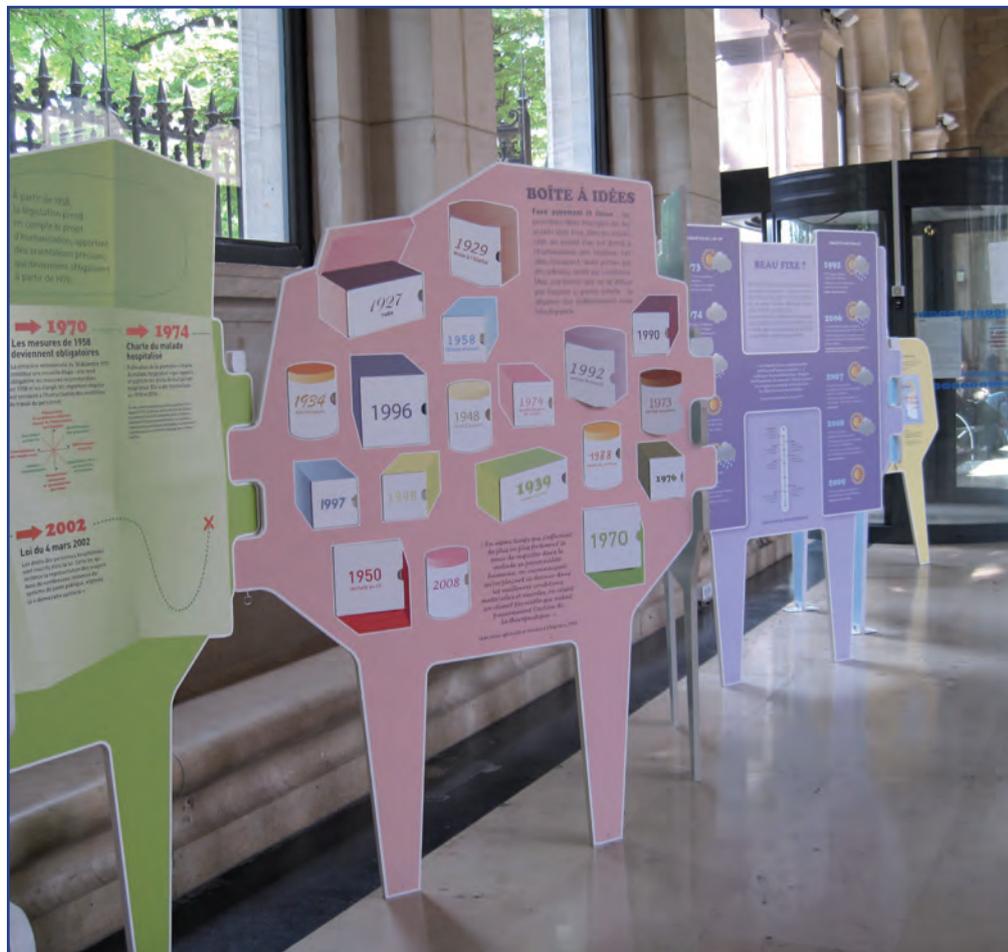
Cette exposition est une déclinaison mobile, légère et facile à monter de l'exposition temporaire *L'humanisation de l'hôpital. Mode d'emploi*, présentée au Musée de l'AP-HP.

Elle est destinée à favoriser un éveil sur les principaux aspects de cette histoire et à rendre largement accessible une information sur ce mouvement majeur de l'hôpital du XX^e siècle. Elle en rappelle les principales étapes, qui ont abouti au système actuel de gouvernance des hôpitaux. Il s'agit donc d'un outil d'appréhension du passé permettant une meilleure compréhension des problématiques présentes et futures.

Elle a été conçue à partir d'une étroite collaboration avec un comité de pilotage, composé de professionnels des hôpitaux et de représentants des usagers. Son contenu, à la fois synthétique, clair et accessible, est adapté aux publics variés qu'elle est susceptible de rencontrer dans les hôpitaux, les établissements médico-sociaux ou les instituts de formation.

Calendrier de circulation (établi au 2 juin) :

- Hôtel-Dieu : 7 mai – 4 juin
- Beaujon : 4 - 20 juin
- Georges Clémenceau : 20 juin – 1^{er} juillet
- Siège : juillet – août
- EHESP (Rennes) : 30 septembre – 19 novembre
- 1^{er} trimestre 2011 : groupe hospitalier Tenon/Saint-Antoine/ Rothschild/ Armand Trousseau ■



rubrique "LA VIE DU MUSÉE / partenariats"

Un premier partenariat avec le Collège des Bernardins

C'est à l'occasion de l'exposition *L'Humanisation de l'hôpital. Mode d'emploi* que le musée de l'AP-HP a pour la première fois mis en place un partenariat avec le Collège des Bernardins.

Héritiers d'une lointaine histoire commune (l'Hôtel de Miramion a été construit sur des anciens terrains des Bernardins vendus par lots au XV^e siècle pour des raisons financières), le musée et le Collège des Bernardins ont enrichi leurs liens à l'occasion de deux rencontres : la première en décembre 2009 a réuni autour d'une table-ronde sur le thème de « L'HUMANISATION DE L'HÔPITAL À L'ÉPREUVE DES RÉALITÉS ÉCONOMIQUES », dans le cadre des « MARDIS DES BERNARDINS » un directeur d'hôpital, Jacques-Yves Bellay, directeur de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul (Lille), un représentant d'associations, Christian Saout, président du CISS (Collectif Inter-associatif Sur la Santé), et un médecin, le Professeur Didier Sicard (président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique).

Lors de la seconde rencontre, en avril 2010, une séance de cinéma a permis de programmer un film de Claude Miller, *La chambre des magiciennes*, suivi d'un débat avec Marie-Christine Pouchelle, anthropologue. MCV ■